

dans cet endroit entre ces mains) pour nous arranger pour le Lendemain, et pour apprendre de lui, tout ce qu'il y avoit à scavoir sur cette place. Adieu! Bon soir. Je vous felicite de n'être pas avec moi depuis quelques jours, car ma Toux vous casserait les oreilles pendant le jour, et vous priveroit du sommeil pendant la nuit.

Mercredi ce 3 Sept.

Inverary est situé sur la Lac Fine, qui, à 24 miles de là, se joint à la mer. Le Pays est aussi romanesque que Taymouth, mais la pleine m'a parue plus resserée par les montagnes dont le Lac est entouré. Je ne vous parlerai pas de la maison du Duc, bâtie par le précédent Duc, Archibald,<sup>14</sup> car je serai très embarrassée de la denominer, et de vous la despindre. Voyons, essayons les négatifs, elle n'est ni château, ni Palais, ni Maison, ni Pavillon, faite en ce que vous pouvez, et avec un Prêtre et de la Foix Catholique, batisez la, pour moi, je n'ai pût le faire dans ce pays Presbyterian, et surtout avec les petites *prétentions* que j'ai, à me connoitre en Architecture, je l'abandonne. L'Interieur n'en est pas finis, ainsi nous le laisserons s'il vous plaît, aussi. Les Plantations sont très belles, et je puis dire avec verité que j'ai vu dans ce parc, plus de beaux arbres que dans tout le reste de l'Ecosse à moi connue. Une montagne surtout en deça du Lac, est fort remarquable dans ce pays-ci, étant couvert jusqu'au sommet par un bois très épais, la Plantation duquel a dû coûter beaucoup de peine, ces montagnes n'étant que des rocs arides, aussi ne les voyez vous en général plantées que jusqu'au milieu, vous laissant voir leur sommet arides, et entièrement nus. Je ne puis laisser passer sous silence le Pont élégant et magnifique qui vient d'y être fait de l'argent destiné pour les Chemins Militaires, d'un fort à l'autre, et qui, selon moi, feront fleurir plutôt un Pays que ne pourroit faire les ordonnances édits, ou Règlemens, quelconques du moins. Le Duc d'aujourd'hui vient de faire un embellissement essentiel; en rasant les vilaines petites maisons qui constituoient la vielle ville, et qui étant très proches de sa maison, lui interceptoient le Lac. Il les a rebatit à ses propres frais, et beaucoup mieux qu'elles ne l'étoient auparavant. Il y a établi une manufacture de tapis, et je ne doute pas, que dans peu cette place ne devienne un objet de curiosité pour les voyageurs. Le Duc, en étant très passioné, emploie tout les ans, entre 6000 et 8000 s. pour son embellissement. J'ai fini avec Inverary, car je n'aime pas les descriptions froides et inanimées, et pour cet effet je vous dirai d'abord, que Mr. Seton, selon sa promesse vint nous y joindre, et a eu l'attention, de faire venir d'Edinbourg les lettres qui y étoient arrivées pour nous. Il n'auroit pas pu m'apporter un plus beau cadeau car il y en avoit deux des votres, et trois de la chère Hamilton. Je me retirerai de bonne heure afin d'avoir le plaisir de les relires, et je finis ma journée aussi agréablement que je puis le faire absente de vous.